



Comme tous les soirs, Rose écarte  
les rideaux qui entourent son lit.  
Elle fait un baiser sur son doigt  
et le pose sur la photo de Paul,  
son mari, qui n'est plus là.  
Puis un second sur la photo de famille  
qui réunit ses trois enfants et ses huit petits-enfants.

Comme tous les soirs, quand l'horloge égrène  
ses onze coups, Rose éteint la lumière.





D'habitude, la maison s'enfonce dans le silence.  
Rose tire les couvertures par-dessus  
son menton et attend patiemment  
que le sommeil vienne peser sur ses paupières.  
Mais tout à coup...

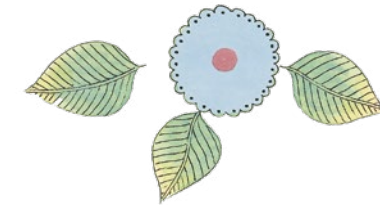
... FLAP-FLAP-FLAP !  
Un bruit de drap claqué au vent fait sursauter Rose.  
Un drap qui claque au vent ?  
Rose rabat ses couvertures et allume sa lampe.







Sur les rideaux s'impriment  
de grandes ailes en ombres chinoises.  
Les ombres tourbillonnent à une cadence folle.  
Elles grandissent, rapetissent,  
semblent vouloir s'enrouler autour de Rose.



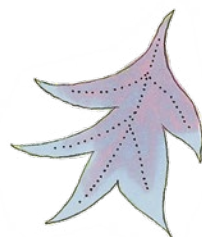




Prudemment, la vieille dame entrouvre les rideaux.

La chauve-souris est là  
– car c'est une chauve-souris –  
qui virevolte à travers la chambre,  
vite, de plus en plus vite !

– Eh bien... l'interpelle Rose. Que fais-tu ici ?  
Tu devrais être dehors à chasser les insectes,  
au lieu de tourner ainsi autour de mon lit.







– C'est que dehors... confie la chauve-souris  
d'une petite voix, tout le monde se moque de moi.  
– Oh, s'étonne Rose. Pourquoi donc ?  
D'une voix encore plus basse, la chauve-souris chuchote :  
– Parce que j'ai peur de la nuit...

Rose réfléchit.

– Je comprends.  
Pour une chauve-souris, ça sort de l'ordinaire.  
Moi, dit-elle après un silence, j'aime beaucoup la nuit.  
C'est le jour que je n'aime pas.

